

Mémoire en science politique[BR]- Travail écrit : "Quel est l'impact du mécanisme International REDD+ sur la gouvernance forestière en République Démocratique du Congo ?"[BR]- Séminaire d'accompagnement à l'écriture

Auteur : Lauwers, Emmanuel

Promoteur(s) : Kabamba, Bob

Faculté : Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

Diplôme : Master en sciences politiques, orientation générale, à finalité spécialisée en relations internationales

Année académique : 2019-2020

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/9317>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

RETRANSCRIPTION ENTRETIEN ANONYME N°4

- E.L. : [Intro]

- V. : Ok le projet est arrivé ici, leur mission était d'abord de créer un comité, après un comité ils devraient faire la reforestation. Alors, ils voulaient d'abord .. avoir des hectares, 1000 hectares, pour seulement la culture d'acacia. Mais il est arrivé un moment donné qu'on a réfléchi, si seulement, si et seulement si qu'on doit nécessairement faire que les acacias, les gens doivent manger, les gens doivent vivre.

C'est à ce moment que le chef a pu interrompre pour dire non si le projet comme ceci, j'aimerais vous donner une portion pour que vous alliez cultiver les arbres fruitiers. Les bananiers, les safoutiers, les orangers, les palmiers à huile. Ça pouvait aussi me servir dans l'avenir.

Après le projet est parti, ils sont revenus pour la seconde fois nous visiter. Le chef les a encore posé la même question, parce que il voulait à ce que ce projet aille plus loin. Mais, le WWF ne s'en sortait pas. C'est ainsi des tas, que des nombres d'hectares qu'ils ont exigés pour le semée des acacias. Non, pas seulement des acacias, il a demandé que les gens puissent faire la semée de maïs, de manioc, de palmier à huile, ainsi de suite. Pour que dans leur survie de villageois, parce que le petit villageois comme nous le somme, nous sommes paysans, nous vivons que de l'agriculture. Si vous voulez tout simplement les acacias, non.

Ils sont partis à Kwamouth, ils sont venus, il a dit mon peuple doit manger. Et qu'est ce que je suis en train de faire, à mon époque je suis déjà presque un cowboy fatigué. Après moi, la génération qui doit me remplacer doit encore vivre ce que je peux laisser, et celui qui viendra après moi, va encore ajouter un pas de plus.

Depuis ce temps là, le projet parti, ils ne sont pas revenus.

- E.L. : Ils ne sont pas revenus.

- V. : Oui, jusque aujourd'hui.

- E.L. : Ok. Et euh .. et donc pour toi si jamais y avait un projet qui devait s'implanter dans le village, comment ce qu'il devrait être mit en place ?

- V. : Ok, pour moi, personnellement, la population doit vivre. Ce n'est pas seulement pour les acacias, mais la population doit manger. Pour mieux vivre, il faut d'abord manger, quand on ne mange vous ne serez pas en bonne santé. Alors, quand le projet arrive, on fait tout ce qu'on peut faire, c'est pour la survie du peuple. (...) Il faut voir l'avenir, ce n'est pas tout simplement que les gens ne seront là que pour des braises, communément appelé dans notre dialecte le "Makala", non.

Les gens doivent travailler, et survivre de tout ce qui peut être fournir de leurs efforts. Alors, avec ça ils peuvent payer le minerval de leurs enfants (...).

Il faut une culture mélangée.

- E.L. : Et est ce que ils ont parlés de payement .. donc comment est ce qu'ils comptaient payer la population pour la plantation des acacias ?

- V. : Bon, pour eux ils voulaient d'abord travailler un hectare pour eux-mêmes. Après ils peuvent songer aux paysans. Vous allez, ils ont travaillés un hectare, vous semez, ils vous donnent des graines pour la semée, vous allez griller ainsi de suite faire ce qu'ils pouvaient faire, après vous allez faire les semis dans des petits sachets là, quelque part. Enfin, vous allez semer.

- E.L. : Et du coup qu'est ce qu'ils allaient donner en échange ?

- V. : Les coûts ils n'ont pas proposés les coûts.

- E.L. : Ils n'ont pas expliqué ce que eux allaient donner en échanger de la plantation ?

- V. : Non. Là ils n'ont pas expliqué parce que le chef de projet n'était pas arrivé.

- E.L. : Ok, ouais.

- V. : C'est lui qui a envoyé, qu'ils avaient envoyé et qui venait n'était pas en mesure d'expliquer peut-être le coût que le paysan pouvait r'avoir.

- E.L. : OK. Et ils étaient juste venus pour une après-midi c'est ça ?

- V. : Ils sont venus, un après-midi et après ils sont passés une seconde fois (...).

Et ils encore ajouté pour le changement climatique. Mais, moi personnellement celui qui était là quand il a expliqué je l'ai trouvé farouche, pas tout à fait farouche mais je l'ai trouvé non .. il n'a pas bien compris ce qu'il devrait expliquer. Parce que lui parlait de l'ozone qui est détruit, si les gens se sont opposés d'abord, il a dit une couche d'ozone était détruite. Alors suite à quoi, suite au déboisement des forêts que les gens sont en train de faire et .. brûlez les forêts et ainsi de suite, tout ceci est en train de détruire l'ozone, c'est ainsi qu'il y a une grande chaleur.

Personnellement j'ai pu poser une question de savoir, si et seulement si c'est le coût des paysans qui fait que l'ozone soit détruite en Europe on a des grandes usines, par ci par là, est ce ce qu'ils sont en train de faire comme [gage?] ne pouvait détruire l'ozone ?

Mais, ils m'ont pas répondu.

- E.L. : Ha ils ont pas répondu ?

- V. : Ils ont pas répondu. Et jusque là, c'est la question encore que je voulais revenir peut être une ou deux minutes après notre conversation que je voulais poser. Si il doit nous dire ça, que cette couche d'ozone est détruite parce que les paysans sont en train de déboiser, de brûler des forêts, de faire ceci, et que l'ozone est détruite. Est ce que cela n'as pas commencé aujourd'hui ? Depuis nos aïeux ils font que des champs, de temps à autre nous faisons que des champs, et on le fait même gymnastique, donc l'ozone a commencé à se détruire que à notre génération (?). Chose que je n'ai pas compris.

Si ça été [si?]. Alors, il faut éliminer, il faut nécessairement éliminer les grandes usines, de fabrication qui sont en train de nous beaucoup changer encore. Parce que moi jusque là je ne comprend pas, vous voulez nous parler de condition de changement climatique, il n'a pas bien expliqué. Et surtout avec la destruction de l'ozone, c'est ce que je voulais savoir juste après notre conversation.

- E.L. : Et euh pour ce qui est de la structure des comités locaux, ils voulaient faire un comité local ?

- V. : Oui il en a fait. Il a fait ça presque à l'impromptu. Et puis .. d'une manière à une autre, quand il faut faire quelque chose qui doit vivre, il faut sélectionner les gens. Ne pas dire "parce que celui là est autochtone, celui là ceci ceci" et si il est abrutis ? Il ne saura pas quoi faire. Nous nous voulons le développement, un comité de développement nous prenons par ci par là et que les gens soient formés d'abord. Et quelqu'un connaît d'abord qu'est ce qu'il pouvait faire. C'est à ce moment qu'il va former les autres.

Mais le comité qu'ils ont fait pfff. Nous on a trouvé que non c'est un comité qu'il a fait pour lui bon. Heureusement que avec des questions qu'il a reçu, certaines questions l'organise a répondu .. bon je ne dis pas l'organisme parce que je n'ai pas vraiment vu de vrai technicien qui pouvait nous répondre aux questions.

- E.L. : Ouais, c'était juste des envoyés sur place qui ..

- V. : Des envoyés bon. Quant on pose des questions, il n'y avait pas vraiment une bonne explication. Donc nous on a trouvé que non. Et ils nous ont promis on va à Mai Ndombe à la province déposer la question, les questions qu'on a posé, pour qu'enfin qu'un nous réponde. Parce que ils ont dit, encore une fois de plus celui qui est venu pour la deuxième fois, que le projet REDD Sud Kwamouth lui même passera. Depuis ce temps là on ne l'a pas vu. Depuis ce temps là, on ne l'a pas encore vu.

Parce que y a des questions, quelqu'un pour adhérer il doit d'abord comprendre. SI il ne comprend pas comment il peut adhérer ?

- E.L. : Ouais c'est sûr. Et donc ici pour l'organisation du .. du comité ils ont organisés eux-mêmes les élections ?

- V. : Pas tout a fait, pas des élections. Ils ont choisis seulement eux.

- E.L. : Ils ont vraiment choisis comme ça .. aléatoirement ou ?

- V. : Oui aléatoirement. Il a choisit il est venu bon. Comme il est venu pour la première fois, il a choisit. Qu'on l'a dit est ce que tout ce beau monde que tu es en train de choisir, est ce qu'ils seront capables d'expliquer aux autres ce qu'ils ont .. ce qu'ils vont faire ? Et si le projet peut être a faillit, c'est parce que certains ont compris, les autres n'ont pas compris. Et puis des questions qu'on a pu poser, qu'on a pas de réponses. Le projet a faillit.

- E.L. : Et donc eux-même les gens qui ont été choisis pour le comité s'étaient présentés pour être dans le comité ou ils ont même rien demandé ils ont juste été choisis comme ça ?

- V. : Non ils étaient choisis d'une manière à une autre.

- E.L. : Ok, donc eux-mêmes ne se présentaient pas quoi ?

- V. : Non. Le comité n'a même pas fonctionné. Parce que quand ils sont partis ils sont revenus, rien d'explication.

- E.L. : Et sinon quel autre débat y a eu ? Quelles autres questions y a eu qui ont été posées mais qui ont pas vraiment trouver des réponses euh ?

- V. : Avant de .. par exemple vous êtes passés, vous expliquer le projet, vous êtes venus, vous n'avez pas encore un projet ici, mais vous êtes là pour voir .. voir le milieu, l'étude du milieu. Ce que vous êtes en train de faire, vous faites l'étude du milieu. Ça vous avez expliqués aux gens, pour dire que non je n'ai pas amené un projet, si y a un projet peut être après moi, mais maintenant je suis en train de faire l'étude du milieu. Alors eux quand ils sont venus, ils venus avec le projet, bon expliquez maintenant ce projet.

Parce que y a des projets qui peuvent nous arriver, mais quand vous envoyez celui qui n'est pas un technicien, non il saura pas expliquer. (...) Jusqu'aujourd'hui je n'ai pas de réponses.

- E.L. : Ils ne sont pas revenus quoi.

- V. : Ils ne sont pas revenus on a pas de réponse, jusqu'à aujourd'hui on a pas réponse, depuis le projet parti, on ne sait même pas le voir. (...) On est resté sans réponses, comment le comité va fonctionner ? (...) [C'était] à peu près un an et demi ou une année là. Alors, quand ils sont partis d'ici ils sont allés à Kimambunu, Botulu et ainsi de suite.